Légion d'Honneur en Beaujolais

Biographie de César LAMBERT (1789-1863)

Sources : Base Léonore et famille

- Né à Chazay d'Azergues le 29 mai 1789,
- Chevalier de la légion d'honneur le 1 mars 1814 à l'issue de la bataille d'Urella,
- Cultivateur,
- Le 23 avril 1807 il est enrôlé dans la 4°Légion de réserve formée à Versailles et envoyée en Espagne,
- Il est affecté comme 1°classe a la Garde Royale d'Espagne le 8-12-1808.
- Caporal le 1-6-1813 il est affecté au 14°tirailleur faisant parti du 1°Grenadier de la Vieille Garde Impériale * le 1-2-1814,
- Médaille de Saint Hélène,
- Décédé à Chazay d'Azergues le 12Janvier 1863.

Campagnes :

- 1808-1813 Espagne et Basses Pyrénées,
- 1814 France,
- 1815 Waterloo

Pierre tombale de **C Lambert** au cimetière de Chazay

Si vous possédez des renseignements supplémentaires sur ce Légionnaire, merci de bien vouloir nous les transmettre à : leg.hon.beaujolais@free.fr nous mettrons à jour sa biographie.

** La Garde Impériale à pied, est considérée comme un des corps les plus valeureux de l'histoire de l'Armé à, cette époque. Le 1°Régiment de Grenadiers à pied était très prestigieux. Sa valeur était liée aux conditions draconiennes du recrutement. Les soldats qui y étaient affectés avaient plus de 5 ans de service et devaient mesurer plus de 1,83 m. et devaient s'être distingués au cours d'au moins deux campagnes. La Vieille Garde portait les cheveux longs et deux tresses nouées sur la nuque et poudrées blanc/gris, la moustache « en crosse de pistolet » des pattes ou favoris et à chaque oreille un anneau d'or de la taille d'un écu.*

Les combats d'Urella le 12-3-1814 ou l'armée français commandée par le maréchal Soult, se bâtie contre les Hispano britanniques. Fait suite a la bataille d'Orthez du 27-2-1814, a celle d'Aire sur l' Adour du 2-3-1814.
Après les affrontements autour de Bayonne en 1813, les armées ont pris leur quartier d'hiver et rien ne se passa jusqu'en février 1814 lorsque Wellington décida de tromper Soult sur sa position près de Bayonne. Le 14, la division Hill passe la Nive et oblige les Français à se retirer au nord vers St Palais. Le général Harispe laissa une garnison à St Jean Pied de Port qui fut alors assiégée par les Espagnols. Les Espagnols poussent en direction de Bayonne. Ce sont les batailles d'Orthez et d'Aire sur l'Adour .
Après la bataille d'Orthez, le bilan est lourd : 2300 hommes hors de combat chez l'adversaire, 539 morts et 2052 blessés ou prisonniers parmi nos troupes dont plusieurs officiers.
L'armée du maréchal Soult a été battue aux batailles d'Orthez et d'Aire; ses officiers ont perdu confiance, ses conscrits ont fui l'armée, ses vétérans ont été dispersés, et ses magasins ont été capturés. Soult se dirige alors vers Toulouse pour opérer une jonction avec l'armée de Suchet en provenance de Catalogne.
Les combats se poursuivent notamment le 12-3-1814 à Urella.
Puis le 19 c'est la bataille de Vic en Bigorre, le 20 celle de Tarbes.
Ces campagnes se terminant par la prise de Toulouse le 10-4-1814.
Le 6 avril 1814, l'Empereur abdique mais les belligérants n'apprendront la nouvelle que le 12 avril. La veille, le maréchal Soult a déjà commencé l'évacuation de ses blessés transportables, par barques, sur le canal du Midi.
Le 29 avril, à Carcassonne, les armées des Pyrénées et de Catalogne sont réunies en une armée royale du Midi, sous le commandement de Suchet.

Sur les pages suivantes, vous trouverez la biographie écrite par **Gabriel Lambert** descendant de **César**

CESAR LAMBERT

Grenadier de Vieille Garde

Chevalier de la Légion d'Honneur

Le grenadier à pied de la Garde impériale est le soldat d'élite par excellence. Véritable professionnel de la guerre, il est la figure emblématique de l'épopée napoléonienne.

nom : LAMBERT
Prénom :César
Année de naissance : 29/05/1789
Commune de résidence :Chazay d'Azergues
Arrondissement :Villefranche
Département : Rhône
Code :F69
Pays : France
Profession : Cultivateur
Régiment :4ème Légion de réserve, Garde Royale d'Espagne, 14ème tirailleur faisant partie du 1er Grenadier de la Vieille Garde Impériale
Période : 23/4/1808 – 8/11/1808 – 1/2/1814 -
Campagnes :1808-1813 Espagne et Basses Pyrénées, 1814 France , 1815 Waterloo
Divers : Chevalier de la Légion d'Honneur le 17/3/1814
Ref : www.stehelene.org

Au cimetière de Chazay d'Azergues, sur une stèle est

sculptée une médaille de la Légion d'Honneur. Ici repose un géant, César Lambert, un « Grenadier aux guêtres de coutil » un « Vieux de la Vieille » , un « Immortel ».

Né dans une famille de vignerons du Beaujolais

César est né en 1789 à Chazay d'Azergues. Ses ancêtres sont de cette magnifique région du Beaujolais, de Chazay, Morancé, Civrieux... Son père Valentin et ses deux grand-pères Jean-Baptiste à Chazay et Pierre Boeuf à Morancé sont vignerons. A 18 ans César, tout naturellement, se destine aux travaux de la terre, mais en 1807 Napoléon entre dans la Péninsule Ibérique et lève de nouvelles troupes. César, est un robuste gaillard, un géant de 2m02. Le 23 Avril 1807 il est enrôlé dans la 4ème Légion de réserve qui est formée à Versailles et envoyée en Espagne.

A la Garde Royale d'Espagne

Le 8 décembre 1808, il passe comme première classe à la Garde Royale d'Espagne par ordre de S.M.Royale. Il fait, à l'armée d'Espagne et aux Basses Pyrénées, les campagnes de 1808 à 1813. Le 1er Juin 1813 il est nommé caporal et, le 1er Février 1814, il passe en cette qualité dans le 14ème régiment des Tirailleurs de la Garde Impériale.

Au 14e régiment de tirailleur de la garde impériale, la campagne de France

Ce régiment fut créé à partir du Régiment des Grenadiers-à-pied de la Garde Royale espagnole où servait César et faisait parti du 1er Régiment de Grenadier de Vieille Garde. Sous les ordres du Colonel Chevalier il fit la campagne de France: Craön le 7 mars où il est blessé d'une balle à la jambe gauche, Laon le 9 et le 10, (décoré de la Légion d'Honneur le 17), Soissons, Frère-Champenois le 25 où il est blessé d'un coup de lance à l'épaule droite. La campagne se termine à Paris les 30 et 31 mars avec la défaite de Napoléon. Le 1er mai 1814 le régiment délivre à César un État des services de Campagnes signé par le colonel Chevalier. Le régiment est dissous.

Au 2ème Grenadiers de la Vieille Garde à la bataille de Waterloo

Mars 1815, Napoléon est de retour de l'île d'Elbe. « La défaite du grand empereur, écrit l'Abbé Pagani, ne diminua en rien l'amour plein d'admiration que nos habitants portaient à Napoléon . Parmi les nombreuses députations des différentes communes du département qui s'empressèrent d'aller à Lyon saluer le "Revenu de l'Ile d'Elbe", celle de Chazay y fut des premières ». Pagani ajoute que les délégués furent mis en présence de l'Empereur et que celui-ci les interrogea sur le pays qu'ils habitaient . "Sire, répondirent-ils , nous sommes de Chazay-d'Azergues, dans le Rhône. Ah!, reprit Napoléon, je connais votre ville qui n'est qu'à trois lieues de Lyon..." Et César rejoignit l'armée napoléonienne.

La Garde qui avait été dissoute par Louis XVIII est reconstituée. Le 1er avril 1815 César fut versé au 2 ème régiment de grenadier à pied du Général Christiani. A Ligny, le 16 juin dans la soirée, il participait vaillamment à la prise du village. Le 18 il était à Waterloo.

Pendant la bataille l'Empereur était resté près de la Haye Sainte avec trois bataillons de la Vieille Garde: le 2ème bataillon du 2ème régiment de Grenadiers où est affecté César, le 2ème bataillon du 2ème Chasseurs et le 2ème bataillon du 1er Chasseurs commandé par le général Cambronne. Ces régiments d'élite furent tenus en réserve jusque vers 19h. La bataille était bien engagée pour les français. On attendait l'arrivée décisive de Grouchy mais c'est Blucher qui vint. La victoire changea de camp. Les batteries anglaises écrasèrent nos carrés. Wellington lança l'assaut des troupes coalisées sur les débris de l'armée française. Napoléon, qui préparait l'attaque de la Vieille

Garde, savait maintenant qu'il était vaincu, mais espèrait organiser une retraite cohérente. Il fit rompre la colonne d'attaque de la Vieille Garde. Le 2ème Bataillon du 2ème régiment de Grenadiers, commandés par le major Golzio et où se trouvait César, reçut l'ordre de se former en carré et de soutenir en deuxième ligne la Moyenne Garde. Le 1er Bataillon, sous les ordres du major Martenot avec leurs camarades du 1er bataillon du 1er Chasseurs, menèrent une contre-attaque spectaculaire sur Plancenoit qu'ils nettoyèrent de tous les Prussiens qui étaient parvenus à y pénétrer et qui menaçaient de couper la retraite de l'armée impériale par la route de Charleroi. Le 2/2 Grenadiers recueillit tous les survivants qu'ils purent des unités mises en déroute et firent vivement retraite, dans un ordre très relatif, vers les deux carrés du 1er Grenadiers.

A Rossome, les deux impressionnants carrés du 1er Grenadiers de la Garde firent bloc. C'est le corps d'élite de la Garde, l'élite de l'élite, la crème de la crème. La taille moyenne du régiment était de un mètre quatre-vingt-dix. Siliakus, tambour-major mesurait 2m30. Ces titans ont pris position devant la maison Decoster à gauche et à droite de la route. Autour d'eux, le sol est jonché de cadavres et de chevaux d'imprudents ennemis venus provoquer ces briscards (*soldats ayant plusieurs années de service*). Ces deux bataillons tiennent tête à deux armées. L'Empereur qui , à un moment donné, a trouvé refuge dans l'un de ces carrés, ordonne de quitter la position. Le 1er Grenadier commence sa retraite couvrant les arrières du fantôme de l'armée. L'Empereur va rejoindre le 1er bataillon du 1er Chasseurs de During, apprend qu'il a repoussé une attaque prussienne qui visait à couper la retraite de l'armée. Il lui ordonne de suivre la colonne en marche et de se placer juste avant les grenadiers, qui ferment la marche. Plus tard, les Grenadiers du 1er régiment de la Garde se mirent en colonne par section, l'ennemi n'osant plus l'attaquer. Blessée à mort, la Garde l'impressionne toujours. Mais l'épopée impériale vient de s'achever.

Grenadier à pied de la Garde impériale – Musée des armées, Paris

Ce grenadier Blond comme les blés, yeux bleus, visage large et pommettes hautes comme un Lambert, pourrait être César en grande tenue, avec sa veste de drap bleu, sa culotte et ses guètres blanches et son haut bonnet à poils au-dessus de ses 2m02. La bufflerie est blanche: porte giberne, porte sabre, bretelle à fusil. A la main il tient un fusil à baïonnette à garniture de cuivre, Il est habillé pour le combat.

Ses Légion d'Honneur

Un premier brevet fut décerné à César pendant la campagne de France sur l'avis du Maréchal Berthier. César perdit ce Brevet à la bataille de Waterloo.

1814- médaille de type 4

En janvier 1817 il constitua un dossier pour servir à son inscription à l'Ordre Royal de la Légion d'Honneur. Il fit serment de fidélité au roi, serment qu'il tint en ne prenant pas part aux émeutes Bonapartistes du 8 juin. Contrairement aux communes voisines, Chazay d'Azergues était restée calme et le tocsin n'y avait pas sonné. César pouvait être fait Chevalier de l'Ordre royal de la Légion d'honneur. Le brevet fut signé à Paris le 1 février 1821.

Le retour à Chazay d'Azergues

César démobilisé, devenu à 25 ans, un « Vieux de la Vieille » un « Immortel », revint à Chazay cultiver ses vignes. « Beau garçon, distingué, instruit, écrivant et parlant l'espagnol comme le français, décoré, chose vraiment honorifique à cette époque, il pouvait, en effet, espérer beaucoup... et plus d'un jeune cœur battait pour lui. Il finit par faire une belle alliance... » (*César: nouvelle d'Anne Levinck*)

Simone Nachurie était née en 1791. Fille d'un riche minotier de Lozanne, Simone était une mignonne petite brune aux yeux vifs. Elle fut fiancée avec le jeune boulanger du village mais le retour de César changea son destin. Elle épousa César à Lozanne le 25 novembre 1818. Ils eurent quatre enfants: Jean, Claudine, Benoîte et Marie.

En 1857, sous Napoléon III, César est décoré de la Médaille de Sainte Hélène comme tous les survivants de la Grande Armée. A cette époque avec Simone ils élèvent leur petite fille Suzanne. L'admiration et l'affection que celle-ci a pour son grand père va déterminer son existence. Elle va devenir une femme de lettre, érudite et grande voyageuse, sous le pseudonyme d'Anne Levinck. A la mort de son grand-père elle se dira orpheline (*Larousse du XIXe*).

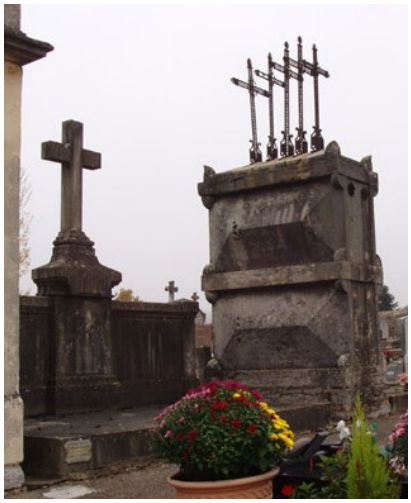
César était un homme cultivé. Albert CIM, dans son livre « *Le dîner des gens de lettres*» nous apprend qu'Anne Levinck fut «élevée à Chazay d'Azergues par ses grands-parents et que là elle avait eu licence de lire tout ce que bon lui semblait ...». C'est par son grand-père César, qu'Anne a acquis sa grande culture, l'amour de la langue espagnole et cette soif d'aventures qui la conduisit à «parcourir, à dos de bête ou par voie ferrée une bonne partie de l'Afrique et les trois quarts de l'Europe». On trouve, dit Cim, dans le roman de Madame A. Levinck , *Après la ruine*, qui en bien des endroits, n'est qu'une autobiographie, bien des détails particuliers sur son éducation et ses premières années...» (*passées à Chazey-d'Azergues*). La nouvelle *César*, qu'elle écrivit à Alger est un drame familial dans un «petit village que côtoie l'Azergue». Là encore beaucoup d'éléments familiaux se mêlent à l'imaginaire.

Ses enfants Jean et Marie

Jean Lambert est né, s'est marié et est mort à Chazay-d'Azergues (1819-1880). Il fut fondeur sur métaux à Lyon, épousa Marie Bottié, lyonnaise d'une grande beauté et surnommée «la dame d'Albâtre». Suzanne (Anne Levinck) est leur fille unique.

Marie, née en 1830, épousa Jean-Pierre Marcel d'un an son aîné, viticulteur comme César. Maurice Passot, leur descendant, resté dans le berceau familial, continue de chérir et de travailler la terre des ancêtres. Il produit un excellent beaujolais. Michael, son fils, à la quatorzième génération, pour le moins, assure la continuité (les Greppo, Margaron, Boeuf, Bocuse, Burgas, Daverdy, Lassale, Gaillot, Pommeruel, Rigas, Rimbourg, Tardy, Vial... ancêtres des Lambert étaient déjà, pour certains, installés à Morancé et sa région en 1600 et la plupart d'entre eux avaient fait de la vigne et du vin leur métier).

César est décédé à 73 ans, le 29 mai 1863, à Chazay-d'Azergues où il est enterré. Sa pierre tombale représente la médaille de la Légion d'honneur. Ce n'est pas la seule curiosité de ce cimetière. Les tombes des cousins Rimbourg méritent le déplacement.



Une compression à la « César »

Merci à ma tante et marraine Babiche, petite-fille d'Anne Levinck, sans qui l'histoire de notre ancêtre César aurait pu se perdre.

Gabriel Lambert

Ce que Cambronne n'a pas dit:
- « Je n'ai pas pu dire 'la Garde meurt mais ne se rend pas', puisque je ne suis pas mort et que je me suis rendu »
- « merde »